

Entre

Conflent et Capcir

Dans la salle du restaurant, l'ambiance n'est pas au mieux. Yves exprime une ire justifiée. Michel a un malaise. Le service est lent et la viande épicée. Quelques cyclos désirent changer l'itinéraire du retour et c'est la dissension dans le groupe. Pour payer, deux ou trois d'entre eux compliquent le processus...

Tandis qu'un ami de Claude transporte Michel jusqu'à Mont-Louis, le peloton groupé monte tranquillement sur la station **des Angles**.

Les montagnes couvertes d'un épais manteau de pins sylvestres se reflète dans le bleu profond du lac de **Matemale** : c'est un paradis pour les nombreux randonneurs.

Le vent frais, toujours aussi violent souffle dans le dos. Au carrefour du **col de la Quillane**, Yves crève, puis, en gonflant éclate le pneu. Il répare tel un vrai pro sous le regard admiratif de ses copains.



Le viaduc du petit train jaune.

Michel attend le peloton qui se scinde en deux dès le départ. Rapidement mais avec prudence, il effectue toute la descente en tête du deuxième groupe : il va bien !

Le gâteau n'était pas au dessert. 105 km. Il est 16 h 15 au pied de la muraille. Onze cyclos sur dix se retrouvent à **Marquixanes** pour prolonger la journée : il y avait de **l'ire dans l'air** !



entre Conflent et Capcir



La place forte de Villefranche de Conflent



ERCEY

Téléphone : 0468567055

Messagerie : rogercolcy@orange.fr

Ici et maintenant

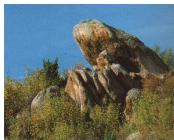
Entre Conflent et Capcir

Jeudi 29 juillet 2010.

Les parkings de **Villefranche de Conflent** ne sont pas gratuits. Les cyclos de l'**A.R.C** garent leurs véhicules le long de la route qui longe la grande muraille de la place forte. Le ciel est ennuagé et le fond de l'air est frais. (**26°** à **Perpignan** et **19°** au confluent des vallées de **la Têt, de la Rotja et du Cady**).

Avec quelques minutes de retard le groupe s'ébranle. Au lieu d'avancer sur la route, Claude désire passer par la ville. Comme des moutons, les cyclos le suivent. Jean Pierre et Roger qui s'étaient timidement avancés, attendent quelques instants et se retrouvent seuls. Ils ne récupéreront le groupe qu'à **Olette**, un Gâteau dans les sacoches.

A droite, la montée, longue de 30 km, s'effectue, d'abord, à l'ombre, sur une route escarpée qui domine la rive gauche de la très profonde vallée du **Cabrils**.



Chaos de Railleu

Regroupement au carrefour de **Tourol**. Sur le versant opposé, une belle chapelle romane... Les mécréants lui tournent le dos et goupillon à la main, bénissent la roche schisteuse où



Llose pas le demander : Michel, il est devant ou derrière ?

virevoltent de beaux papillons.

Les hommes en jaune de la **DDE** couvrent la route de gravillons : ils ne le font jamais au bon moment !

Quelques kilomètres plus haut, rencontre avec le père de Bernard qui vit heureux à

Sansa, village situé 6 km plus en amont. Le groupe n'ira pas jusque là et au carrefour suivant, il tournera, à gauche, sur un petit pont de pierre.

La route, plus large est maintenant plus pentue. Deux kilomètres plus haut, nouvel arrêt au village de **Railleu** avec vue imprenable sur la vallée. L'horloge du clocher indique dix heures. Les cyclos font le plein d'eau fraîche à la fontaine du dragon noir et reprennent l'ascension au travers d'un chaos granitique auquel succède une odorante forêt de pins.

Après de 5 km de montée, sur un plateau bordé par un ru, une prairie à l'herbe haute. De nombreuses vaches, blondes ou rousses y ruminent de sombres pensées au passage des forçats de la route.



Le ru du plateau de Caudiès

Dès la sortie du village, les lacets du **col de Llose le dire** sont pentus. La fatigue est là.

Encore 8 km d'efforts sur une belle route qui serpente à travers la forêt de pins crochets. Roger lance une mine à Didier et Jean-Pierre mais c'est lui qui explose. Au sommet qui culmine à **1866 mètres**, regroupement général ! C'est là qu'Yves, un peu à l'écart choisit de choir sur les graviers. Avec son vélo, resté accroché à ses chaussures, il dessine un beau soleil.



Maison typique de Formiguères.

Courte mais belle descente, très rapide, sur **la Llagone**. Les cyclos sur la **D 118**, se dirigent plein nord, contre un fort vent de face vers le **col de la Quillane**. Sur la droite, l'altiport : un avion fait rugir son moteur et s'élance sur la piste, remorquant derrière lui un planeur aux longues ailes blanches...

Le long de la descente, sur la gauche, les eaux bleues marine du **lac de Matamale**. La longue route droite traverse une forêt aux sapins géants qui conduit jusqu'à **Formiguères** où se trouve le restaurant « **Le Picheyre** ».

Ercey